

Les élues du 31^e Parlement du Québec et les mouvements féministes: de quelques affinités idéologiques

Manon Tremblay
Université Laval

Traditionnellement, le Parlement québécois a très largement compté des hommes parmi ses membres; ce n'est qu'en 1961 qu'une femme franchit la porte de l'Assemblée nationale (législative) et seulement en... 1976 que plusieurs femmes, simultanément, firent de même. Depuis lors, leur présence s'y affirme de façon toujours croissante, ce qui a pour effet d'interpeller les mouvements féministes¹ qui espèrent que les politiciennes reprendront certaines de leurs idées².

1. Je parle ici des «mouvements féministes» afin de dépasser cette conception du féminisme comme monolithique et unitaire et en vue de souligner la richesse et la diversité des courants qui les animent.

2. C'est du moins ce qui ressort du Colloque de l'Association féminine pour l'éducation et l'action sociale (AFÉAS), tenu à Montréal en 1986, et du Congrès de la Fédération des femmes du